

François Kergonou nous a quittés...



François est décédé le 11 janvier 2018, à 7 jours de ses 93 ans.

C'est un grand vide pour le groupe Mémoire de Saint-Pierre, dont il a été un membre particulièrement actif pendant plus de trente ans.

C'était une personnalité de Saint-Pierre. Il parlait à tous, était sympathique et jovial.

Mais il savait aussi être tenace face aux autorités.

Avec son sens de l'intérêt général, il avait fait donation à la collectivité de la fontaine du Barullu et de son lavoir dont il était propriétaire pour que ces vestiges de notre passé soient préservés.

Il en surveillait attentivement l'entretien et savait rappeler à l'ordre nos élus, à la moindre négligence.

Son parcours

Dès l'âge de 17 ans, il s'était engagé dans la Défense Passive, la DP, dont il avait gardé le casque. Celui-ci portait encore les marques du bombardement du 11 août 1944. Ce terrible bombardement l'avait profondément marqué et il en reparlait chaque année lors de la journée des abris, près de l'entrée du principal abri de Saint-Pierre, derrière l'église. Ce n'est que sur l'insistance de Victor Eusen qu'il quitta Saint-Pierre en direction de Saint-Renan, le 15 août, jour de l'évacuation générale des civils, lors d'un bref cessez-le-feu.

Au lendemain de la guerre, il s'engagera dans la Marine et partira pour l'Indochine. Il démissionnera deux ans plus tard, mais ne tardera pas à retrouver La Marine pour entrer à la Direction du Port, une autre DP. Il y fera le reste de sa carrière. Peu de temps avant son décès, il avait d'ailleurs le projet d'écrire un livre sur cette DP qui lui tenait tant à cœur.

La retraite venue, il s'éclatera, avec sa femme, Annick, à l'ORPAB (Office des Retraités de la Région Brestoise). Son mariage avec Annick avait été célébré dans l'église en baraque installée provisoirement sur la Place Quilbignon (ex Champ de Bataille). Hélas, Annick devait décéder en 2001.

C'est au Groupe Mémoire de Saint-Pierre que François va donner toute la mesure de son talent. Il s'y était engagé dès la création du Groupe, en 1987. Il y est resté jusqu'au bout et en a assuré longtemps la présidence.

Doté d'une mémoire prodigieuse, il aimait témoigner dans les écoles, à l'Abri Sadi Carnot, à la chapelle Sainte-Anne, pour transmettre aux nouvelles générations ce pan de notre histoire.



Son énergie était telle, qu'à 83 ans, il s'était mis à l'accordéon, ce qui lui permettait d'accompagner ses chansons, de sa voix forte et claire, "les roses d'Ouessant", "Fanny de Lanninon", "Jean Quéméneur" ...

Bref, une vie bien remplie, puisque la veille de sa dernière hospitalisation il témoignait encore dans une école.

L'écrivain

Nous avons aussi publié deux de ses ouvrages, "La vallée des lavoirs" et "Barullu de mon enfance". Il y relatait ses souvenirs, du temps où notre quartier n'était encore qu'un petit bourg. Il y déployait ses talents d'écriture, caractérisés par un style fleuri et des clins d'œil au lecteur.

Il se mettait à sa table d'écriture, de bonne heure. Ses souvenirs lui venaient en chapelet, l'un entraînant un autre.

L'Écho de Saint-Pierre

Une page Mémoire paraît tous les mois dans l'Écho. Sur les 300 articles, le groupe Mémoire en a rédigé 270 dont 60 par François. Il avait une parfaite souvenance de ce qu'il a vécu, et nous l'a bien raconté. Il nous a fait connaître la vie au XXème siècle : la manière de vivre, les métiers, les difficultés pendant la guerre, le patrimoine (l'église, la chapelle Sainte-Anne...), les jeunes dans les années 30, parfois avec humour, comme lorsqu'il parlait de la pique aux pommes...

Cela laisse un grand vide dans notre groupe, mais nous aurons à cœur de poursuivre son œuvre. Nous ne demandons pas mieux que de vous accueillir à cet effet, le deuxième vendredi de chaque mois à la Maison Pour Tous, à 16h30.

Encore merci, François !

Hervé Cadiou